



Le Raffut

Mars 2020, n°29

SOYEZ RESPONSABLE, GRANDISSEZ !

En raison du Coronavirus, les écoles de tous les niveaux sont fermées. Les élèves de troisième, de première et de terminale ainsi que les élèves en études supérieures, ne sont qu'à trois mois de leurs épreuves. Ayant eu peu de temps pour s'organiser avec les professeurs, je pense qu'ils sont inquiets. Ils devront donc redoubler d'efforts pour le travail qui devait être effectué en cours ainsi que le travail personnel pour pouvoir assurer les examens. Malheureusement beaucoup d'élèves ne prennent pas leur rôle au sérieux, certains pensent sûrement en savoir assez pour se permettre de prendre des vacances, et d'autres ne comprennent sûrement pas l'utilité et se pensent en vacances pendant le confinement, alors qu'ils devraient travailler pour pouvoir assurer leur avenir.

Tous les Français sont en confinement, nous devons rester totalement confinés pendant 14 jours minimum, ce sera probablement plus. Les regroupements amicaux et familiaux sont maintenant interdits, **respectez les consignes d'hygiène et de sécurité afin de ralentir la propagation du virus.**

Je pense que l'arrêt des cours est un mal pour un bien car certains d'entre nous gagnerons en autonomie, en organisation, en maturité, ainsi qu'en indépendance et d'autres régresseront et n'apprendront rien de ce confinement. Ils ne verront l'importance de travailler pendant l'épidémie que lorsqu'ils reviendront en cours sans rien comprendre. Ce n'est pas comme ça qu'ils auront leur BAC ou alors ils devront travailler sans repos avant le BAC...

Ils ne feront que pénaliser leurs camarades qui eux auront travaillé et qui seront prêts à continuer le programme et qui n'auront pas besoin de reprendre depuis le début du confinement. Les professeurs sont alors inquiets pour l'évolution de leurs classes, ils voient la drôle de mentalité de leurs élèves et ils voient que la grande majorité des personnes qui est dans leur classe n'est pas motivée et ne travaille pas à la maison.



Prenez conscience que vous mettez votre avenir en péril. Réagissez.

Prenez soin de vous et de vos proches en respectant les consignes du gouvernement.

Anaïs Cardot

Depuis 2011

Mars 2020, n°29

Quoi penser ?

Lorsque le président de la République a annoncé la fermeture de toutes les écoles jusqu'à nouvel ordre, certains ont ressenti une immense joie, tandis que d'autres du désarroi. Certains étaient en stage et se posaient des questions s'ils devaient continuer ou pas.

Nous avons donc appris le lundi 16 mars que les stages seraient annulés et que nous serions mis en quarantaine pour notre bien à tous. L'annulation des stages n'est pas forcément une bonne chose pour les élèves passant un BAC PRO. À l'approche des examens beaucoup s'interrogent.

Mais grâce à nos professeurs nous avons pu avoir du travail à faire à la maison pour garder le rythme scolaire et ne pas s'ennuyer.

Gwendoline Ulrich

Retrouver une vie normale

En ce moment même, la télévision, les journaux n'ont qu'un sujet en tête : le coronavirus. Cette maladie touche des personnes dans le monde entier malgré des mesures de sécurité mises en place par plusieurs chefs d'Etat pour pouvoir ralentir ce virus et protéger la population.

Pour certains, c'est le monde du sport qui est touché car de grandes compétitions de football, d'athlétisme etc... sont annulées ou reportées à une date ultérieure. Une chose est sûre, tant que la situation n'évolue pas, le monde du sport n'est pas prêt de reprendre correctement.

C'est pour cela qu'il est important de respecter les consignes de sécurité pour qu'on puisse reprendre une vie normale, reprendre nos activités, pour que nous puissions retrouver nos passions.

Lucas Bontempi

Dans ce numéro :

Devoir de mémoire et cinéma	2
Mon grand-père choisit la France	3
Visite à Sélestat	4
Avoir confiance en soi	5
Pour vous changer les idées	6

MÉMOIRE

Dans le cadre de la préparation du Concours de la Résistance et de la Déportation, les élèves de 1COM-VENTE ont pu voir le documentaire de Ludovic Cantais « Je voudrais qu'il reste quelque chose ». Quelques élèves ont écrit de belles lettres aux témoins qui s'expriment dans le film.

Pour se souvenir

J'ai découvert dans le film de Ludovic Cantais l'existence du Mémorial de la Shoah. En fait l'idée vient pendant la guerre car des gens veulent rassembler des preuves de la persécution des juifs.

Il y a un centre de documentation et plus tard il y aura le Mémorial du Martyr juif inconnu. C'est important car il y a des gens, des familles qui ont complètement disparu pendant cette guerre.

Aujourd'hui le Mémorial cherche à transmettre la mémoire de la guerre et des ces familles (comme le montre le film).

A l'intérieur il y a une crypte en forme d'étoile de David qui a été inaugurée en 1956. 50 délégations des communautés juives du monde entier et des personnalités de toute l'Europe étaient là. Des cendres provenant des camps d'extermination et du ghetto de Varsovie ont été déposées. C'est pour montrer que maintenant toutes les victimes exterminées dans les camps ont une tombe où les familles peuvent venir. C'est vraiment important, je pense.

Enzo Chrétien

Monsieur,
J'ai été touchée par votre témoignage et c'est pour cela que j'ai choisi de vous écrire. J'ai été émue pour plusieurs raisons. Pour commencer alors que vous étiez bébé, vous avez été caché dans une petite maison avec un jardin dans laquelle vous n'avez jamais manqué de lait. Plusieurs années après, vous vous souvenez encore de l'image de cette petite maison. Vous avez donc décidé de la rechercher car c'est un endroit important pour vous.
Vous racontez que vous avez frappé à une porte... cette fameuse porte. Une dame a ouvert et vous a demandé votre nom. Quand vous l'avez prononcé, elle a alors dit « Tu es mon petit français ! ». J'ai trouvé ça tellement émouvant. C'était bien cette maison avec une cabane avec un cœur dessus dans le jardin...La dame vous a alors dit que vous n'aviez jamais manqué de lait car le fermier d'à côté faisait passer du lait à votre man.
Je me suis dit que sans cette femme vous seriez peut-être mort.
Je me rappellerai de votre histoire, vous m'avez touchée.
Zoé Lassaunge

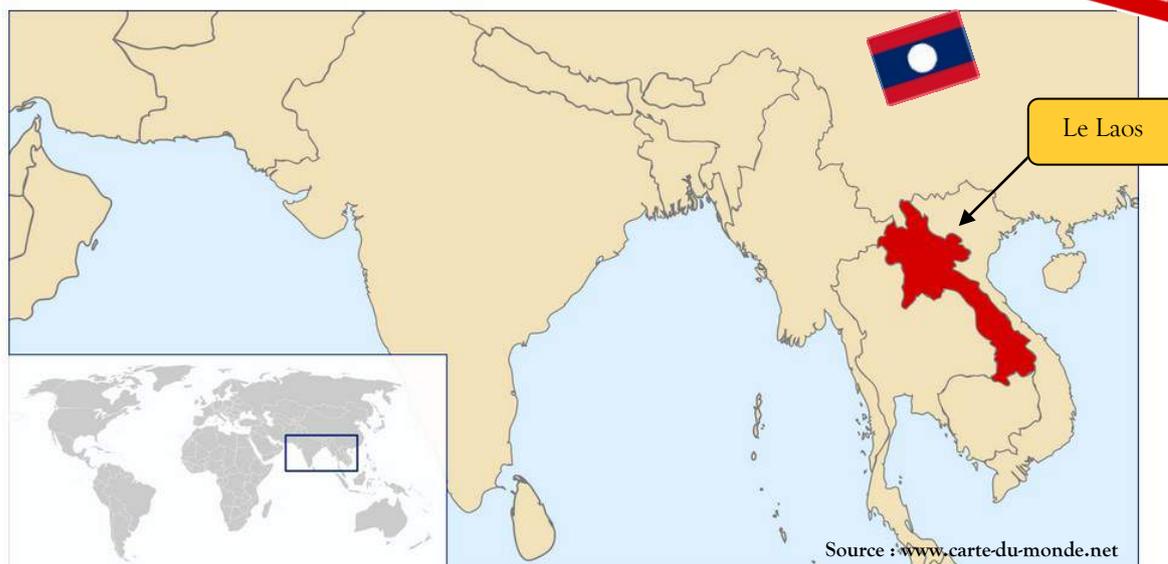
Cher Monsieur,
Je souhaite vous faire part de mes émotions dans cette lettre car votre témoignage m'a beaucoup touchée. Votre démarche pour venir témoigner au Mémorial de la Shoah est admirable pour moi. Vous racontez parfois avec le sourire votre terrible histoire. C'est bouleversant.
Un taxi était venu pour arrêter votre famille. Contre de l'argent il a accepté de vous laisser quelques jours pour vous enfuir mais il était obligé d'emmener au moins quatre ou cinq personnes. Il a fallu choisir. C'est votre pauvre frère de 14 ans qui a dû partir. C'était lui ou votre grand-père...
Votre frère est revenu des camps.
On ressent votre douleur quand vous dites qu'il ne vous parlait plus après la guerre. Il ne parlait plus à aucun membre de la famille.
Un an avant de mourir, il vous a pardonné.
Pour moi, c'est important que vous ayez témoigné pour qu'on n'oublie pas ceux qui ont souffert ou ceux qui sont morts. On sent que c'est douloureux de parler de cette histoire mais on a l'impression que c'est aussi un soulagement de la partager.
Merci pour cette attention.
Olivia Chappuis



Source : <https://www.telerama.fr>

TÉMOIGNAGE

MON GRAND-PÈRE CHOISIT LA FRANCE



Le Laos était une monarchie constitutionnelle depuis 1946.

En 1953 une guerre civile opposant le royaume du Laos au Pathet Lao, nom utilisé par un état du Laos et une organisation politique et paramilitaire laotienne communiste.

Le conflit s'achève avec l'accès au pouvoir du Pathet Lao qui prend le contrôle du pays en 1975.

La monarchie est abolie ainsi que le royaume du Laos. Le pays prend le nom officiel de République Démocratique populaire Lao. Il change aussi de drapeau. Ce n'est plus un drapeau rouge avec trois éléphants mais maintenant il a deux bandes rouge et bleu avec une lune ronde au milieu.

En 1976, ma grand-mère accouche de ma mère à Suanakhet au Laos. Elle était la dernière de six enfants.

Mon grand-père travaillait alors comme juge pour le gouvernement royal. En 1976 il a alors dû quitter le pays avec toute sa famille parce que le parti révolutionnaire qui avait pris le pouvoir du pays l'aurait envoyé, lui et toute la famille, dans des camps de concentration.

Le roi et la reine du Laos ont été assassinés. Beaucoup de gens étaient très tristes, tout le pays était furieux mais personne ne pouvait rien faire.

Ma mère était bébé quand tout cela s'est passé au Laos.

Mon grand-père comme 350 000 à 400 000 personnes pouvait choisir soit la France, le Canada ou les États-Unis... Mon grand-père choisit la France. Accompagné de ma grand-mère et des enfants, ils quittèrent la ville et le pays.

Arrivés en France en 1976, tous changèrent de prénom et prirent des prénoms français lors de leur naturalisation. A l'époque ce n'était pas compliqué, comme ma mère était née le 25 mai, ils ont regardé dans le calendrier et à cette date c'était la sainte Sophie. Sur ses papiers français, ma mère s'appelle donc Sophie Sithidara. Mes grands-parents l'ont fait également et ma grand-mère s'appelle donc Nicole Sithidara et mon grand-père Félix Sithidara.

D'abord ils sont dans des foyers puis les services sociaux les ont aidés à trouver un appartement pour toute la famille.

Mon grand-père s'est débrouillé tout seul et a réussi à trouver un travail très vite en tant que vigile dans les magasins. Il apprit vite à parler le français et d'ailleurs il le parle super bien. Ma grand-mère a trouvé un travail comme femme de ménage. Ils ont économisé et acheté une maison à Mulhouse et c'est là que ma mère a vécu toute son enfance.

Lena Sisavath

Visite de Sélestat

UNE JOURNÉE À SÉLESTAT

La classe de 2^{de} cuisine et service a passé une journée à Sélestat avec M.Juif et Mme Eme-Rabolt.

Dès son arrivée, la classe a été prise en charge par une guide de la bibliothèque humaniste pour lui faire visiter la ville. Les élèves ont découvert des lieux remarquables de la Renaissance (XV^e et XVI^e siècle) comme la commanderie de Saint Jean, la maison Goli ou celle de Martin Bucer.

Sur de nombreux bâtiments, des tâcherons (signature des tailleurs de pierre) sont visibles. Chaque tailleur a sa signature. Les façades montrent aussi des tourelles, des médaillons avec des portraits indiquant l'identité des propriétaires ou leur métier.

Les noms des rues portent parfois des noms en lien avec ce qu'on y faisait : comme la place du marché au poisson, la rue du sel ou la rue des jardiniers.

Jusqu'au XV^e siècle c'était des moines qui gouvernaient la ville. Mais peu à peu ils vont partir car ils perdent du pouvoir.

L'imprimerie se développe en Alsace et les livres vont circuler dans toute l'Europe.

Sélestat est une très belle ville qui symbolise l'humanisme. C'est un endroit agréable pour apprendre des choses sur la Renaissance.

Alexia Tuillon

COMME DANS OUTLANDER

Après la visite de la ville de Sélestat le matin, les élèves de seconde ont visité le musée de la bibliothèque humaniste avec les professeurs et les guides Marie et Célia du musée.

Il y a eu la présentation d'un cahier de Beatus Rhenanus, les méthodes d'imprimerie, la côte d'une balle site côte de Sletto, un géant qui serait le fondateur de la ville de Sélestat.

Les élèves ont également pu faire deux ateliers avec Marie et Célia.

Dans le premier, il fallait écrire une histoire avec un jeu de dés et dans l'autre, Marie présentait d'anciens imprimés du XVI^e siècle. Une chance car tous les visiteurs ne peuvent pas les voir.

En ce qui me concerne, ce qui m'a le plus intéressé, c'est l'imprimerie. Il y avait des bâtonnets de métal avec chacun une lettre ou un chiffre en relief à l'extrémité. C'est à partir de ces bâtonnets que l'on pouvait imprimer des textes et des livres. On mettait les morceaux de métal côte à côte et à l'envers. Ensuite on mettait l'encre dessus. La feuille était mise entre deux plaques en bois dont une avec des trous pour pouvoir imprimer puis on repliait et mettait sous une presse.

Je connaissais ça avant parce que je l'avais vu dans la série Outlander.

Ambre Scieszky



Les élèves devant la bibliothèque humaniste de Sélestat.

Photo : F.Eme-Rabolt

AVOIR CONFIANCE EN SOI

Vous n'êtes pas nul !

De nos jours beaucoup de jeunes adolescents n'ont aucune confiance en eux. Pourquoi ?

La réponse à cette question n'est pas évidente. La perte de confiance en soi peut être due à plusieurs facteurs mais celui qui a le plus d'impact est bien sûr l'école.

Un adolescent qui se fait insulter, dénigrer va finir, la plupart du temps, par croire à ces insultes. Il va même finir par se dénigrer lui-même en pensant qu'il est « nul », « moche », « gros » etc...

Attention ceux qui insultent et dénigrent peuvent être punis par la loi car cela s'appelle du harcèlement.



Source : <https://publicdomainvectors.org>

Il va aussi commencer à envier les autres personnes en se disant qu'il aimerait être comme celui-ci ou un autre.

L'autre facteur qui peut entraîner une perte de confiance en soi, c'est la famille. Certains jeunes ont une vie familiale très compliquée. Il y a des séparations, des décès, des disputes... Les jeunes se referment alors sur eux-mêmes et perdent toute confiance. Parfois ça ne se voit pas et quelques adolescents rient souvent et ont l'air d'aller très bien alors qu'en réalité ils sont tristes et essaient de ne pas le montrer.

Les parents jouent un rôle primordial dans la confiance en soi des enfants. Certains parents vont soutenir leur enfant toute leur scolarité mais d'autres vont les rabaisser en leur disant qu'ils sont « nuls » et ne vont pas les aider à réussir.

Le dernier facteur est la solitude. Certains restent souvent dans leur coin car ils sont trop timides pour adresser la parole à une personne. Cela freine leur contact social avec les autres ce qui fait baisser la confiance en soi. Il faudrait aller voir ces personnes seules et leur parler pour créer un lien.

Il est très important d'avoir confiance en soi. Cela permet de mieux réussir à l'école mais aussi dans le monde du travail.

« Si vous n'avez pas confiance en vous, comment pouvez-vous avoir confiance dans les autres ? »

Celui qui est confiant montre une bonne image de lui-même, alors ayez confiance en vous.

Non ! vous n'êtes pas nul !

Aurianne Vuillaume

Directeur de publication : M. Gilles Lonchamps

Périodicité : trimestriel

Rédaction : Ambre Scieszky, Alexia Tuillon, Lena Sisavath, Aurianne Vuillaume, Anaïs Cardot, Zoé Lassauge, Olivia Chapuis, Gwendoline Ulrich, Enzo Chrétien et Lucas Bontempi.

Relu par Mme Legoy et Mme Bazeaud

Photos, illustrations : Mme Eme-Rabolt



Pardon à Lou-Anne Sarrazin dont j'ai oublié les dessins au lycée

Imprimé par nos soins

Retrouvez tous les anciens numéros sur le site du lycée : <https://lyc-lumière.ac-besancon.fr>

TARTE À LA RHUBARBE

Pour 6 personnes :

Pour la pâte brisée sucrée :

150 g de farine

2 œufs

2 cuillères à soupe de sucre

60 g de beurre

Sel

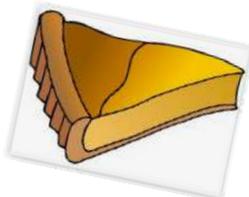
Garniture :

6 tiges de rhubarbe

Sucre (la moitié du poids de la rhubarbe)

Chapelure

1 verre d'eau



1- Eplucher les tiges de rhubarbe et couper en petits morceaux de 2 cm environ. Mettre la rhubarbe dans une casserole, le sucre et un verre d'eau, laisser cuire pendant 20 minutes.

2- Verser dans un bol la farine, le sucre, les jaunes d'œufs, le sel. Mélanger jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Laisser reposer une heure.

3- Etaler la pâte et la mettre dans un moule avec du papier cuisson.

4- Piquer la pâte et ajouter la chapelure. Disposer la rhubarbe puis l'appareil à crème que vous avez réalisé avant.

5- Cuire à 180° pendant 30 minutes.

Pour l'appareil à crème prise :

• 125 g d'œuf entier

• 60 g de sucre

• 125 g de lait entier

• 125 g de crème entière

1 gousse de vanille (ou une demi-cuillère à café d'arôme liquide)

Mélanger les œufs avec le lait, la crème, le sucre et la graine de la gousse de vanille.

Réserver au frais.

LES MINI-TOQUES

Les élèves de 2nde BAC PRO cuisine ont passé un très beau moment avec Cécile à Radio Campus. Ils se sont investis, surpassés même sur un thème qui leur tient vraiment à cœur et surtout qui est en lien avec leur passion, leur filière. C'est une expérience qui les a vraiment marqué. Alexia raconte ...

Quelques semaines avant notre passage à l'antenne à Radio Campus, nous avons eu beaucoup de travail et Cécile est venue nous aider, nous apporter des conseils et nous lui avons confié nos idées pour notre émission de cuisine « les mini-toques ».

Quand nous sommes arrivés à Radio Campus, nous avons été très bien accueillis par Cécile. Elle nous a fait visiter les locaux dans lesquels nous allions enregistrer. Nous avons répété avant de passer à l'antenne et nous lui avons montré les dernières retouches. Mais le stress est monté d'un cran quand nous avons su qu'il ne nous restait que quelques minutes avant de passer...en direct ! Ce n'était pas vraiment prévu...

Quand ça a commencé, nous étions tous concentrés. Sans l'esprit d'équipe, sans la motivation et sans la communication entre nous, cela n'aurait jamais abouti.

Nous sommes fiers de ce que nous avons pu réaliser en quelques semaines et surtout d'être passés en direct. Nous tenons à remercier Cécile de nous avoir donné des conseils et surtout de nous avoir accueilli avec tellement de gentillesse, Mme Eme-Rabolt et Mme Bazeaud de nous avoir aidé et surtout de nous avoir fait découvrir cette expérience.

Retrouvez notre émission de cuisine « Les mini-toques » sur le site du lycée Lumière : <http://www.lyc-lumiere.ac-besancon.fr/2020/02/11/les-mini-toques-en-direct-sur-les-ondes-de-radio-campus/>

Alexia Tuillon



Bientôt la rhubarbe du jardin.

Photo : F.Eme-Rabolt